

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE,
ADMINISTRATION
628, Rue du Louvre, Paris

ABONNEMENTS:
Un an. 16 fr. Six mois. 9
ÉTRANGE
Un an. 22 fr. Six mois. 12
TÉLÉPHONE
ADMINISTRATION. 317
DIRECTION 317



SOMMAIRE

Le Beau Blond, créé par DRANEM, à l'Eldorado.

Les Chemises Politiques, Mlle MORLY.

Froussard, monologue interprété par LORIN.

Le Temps s'enfuit... Mme de LILO, de la Scala.

La Frousse, poème inédit de JEHAN RICTUS.

The Modern Miss, interprétée par Mlle E NA AUSTA.

Antimili arisme, par L. TOURNAYRE.

**DE
LILO**

LE BEAU BLOND

Chansonnette créée par DRANEM

A L'ELDORADO

Paroles de

CHRISTIEN

Musique de

CHRISTINÉ



All^o Mod^{to} bien rythmé

PIANO *ff*

Les uns naiss'nt coiffés, moi je suis

né coif feur, Et j'm'en fais gloire et hon neur;

1
L'aut're jour, un' femm' du mond' me dit comm' [ça:
 « J'vais ce soir à l'Opéra,
 J'voudrais qu'vous m'fassiez quelques ondu-
 lations,
 — Bien, madam', que j'y répons ;
 Vous pouvez êtr' sûr d'êtr' coiffé' comme un'
 [vach'! »
 Là-d'ssus, voilà qu'ell' se fâch'.
 Mais j'y dis : « Ben quoi, c'est un' façon
 [d'parler. »
 Car tout's les vach's ont du lait ».

REFRAIN
 J'suis l' beau blond (bis)
 Du squar' Montholon
 C'est moi qui teins tout's les femm's de ma
 [maison :
 Je t'ins ma cuisinière à la min' de plomb
 Hier, ell' m'dit : « Faut m' donner
 Des ch'veux bien frisés »
 J'dis : « J'en ai qui fris'n't naturell'ment, ma foi,
 Mais ceux-là, j'les gard' pour m' ! »

III
 La dam' du premier me dit l'autre maun :
 * Vous allez m' faire un shampoing !
 Après, vous m' mettez des bigoudis, n'est-c'
 pas ? *
 J' dis : J' mettrai c' qui vous plaira !
 J' ajout' s' il vous reste encor' des ch' veux, mon
 ang'
 J' ai un bigoudi d' rechang'
 Vous n' croiriez jamais pourquoi qu' ell' m'a
 [dit non,
 Parc' qu' ell' l' a trouvé trop long !

REFRAIN

J' suis l' beau blond (bis)
 Du squar' Montholon.
 A toutes les femm' s' je sais prendre le cœur
 Avec un p' tit coup d' mon vaporisateur.
 Je sais fair' les bandeaux
 Comm' mam' zell' Cléo ;
 Mais dans cett' coiffur', ce qui me platt le
 mieux,
 C' est la rai' qu' est dans l' milieu !



Et comm' j' ai voya- gé dans tout l' u- ni- vers, J' suis un ar- tist' qu' à pris

l' air, De tous les coiffeurs, c' est moi qui suis l' Jé- sus,

J' ai un coup d' peign' qui vaut l' jus ! Hier un' dam' m' a dit d' un air con.

fi- dentiel : Vous pei- gnez comm' Ra- pha- ël J' suis l' beau blond

J' suis l' beau blond Du squar' Montho- lon J' suis coiffeur pour dam' s' et je m' ap.



pelle Albert Les femmes raffol'nt de mon pe...tit coup d'fer

Quand j'leur fais un' friction, Ell's trouv'nt ça si bon

Qu'ell's me dis'nt: chéri, ah! c'est un vrai régal T'esle roi du Portu

gal! Ah!

pp

Ell's me dis'nt: chéri, ah! c'est un vrai régal T'esle roi du Portugal.

Froussard !

Chansonnette interprétée par LORIN

Paroles de

PLÉBUS ET JOST

Musique de

ÉDOUARD JOUVE

All^o vivo *(Pendant la ritournelle, en coulisse)*

PIANO *ff*

bruits: à l'assassin! au secours! à l'assassin!

(Il arrive en

courant et se tourne en tremblant vers la coulisse.) Oui! Oui! Si j'étais courageux, Vous n'le

§ Allegretto.

pp

(au public)
feriez pas, C'est honteux! Vous vous d'mandez tous qu'est-c'qui s'passe? J'voudrais vous y voir à ma

I

Oui! Oui! Si j'étais courageux,
Vous n'le feriez pas, C'est honteux!
Vous vous d'mandez tous qu'est-ce qui s'passe?
J'voudrais vous y voir à ma place!
Ils sont quarante! ils veul'nt ma'peau!
J'aurais un transport au cerveau!
Les assassins' Ah! qu'ell' secousse!
C'est pas d'ma faut' moi j'ai la frousse.
Quand j'ai l'taf, je n'peux plus rien fair',
J'ai les fum'rons en fil de fer!

II

Oui! Oui! ça vous fait rigoler!
Quand j'ai peur, je n'peux plus parler,
J'ai les mâchoir's qui dans'nt la gigue,
Je sens que j'tombe en digue digue.
J'ai comme un poids sur le gésier,
Et des sueurs froid's sur le fessier.
Moi, l'danger, ça m'donn' la tremblotte;
J' voudrais rentrer dans ma culotte.
Quand j'ai l' taf, je n'peux plus rien fair',
J'ai les fum'rons en fil de fer!

(geste vers le fond) place! *(s'épongeant)* Ils sont quarante! Ils veul'nt ma peau! J'aurais un transport au cerveau! Les assassins! Ah! quell' secousse

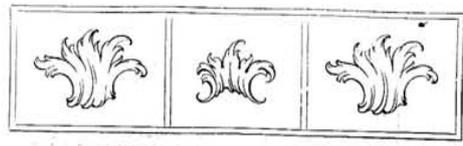
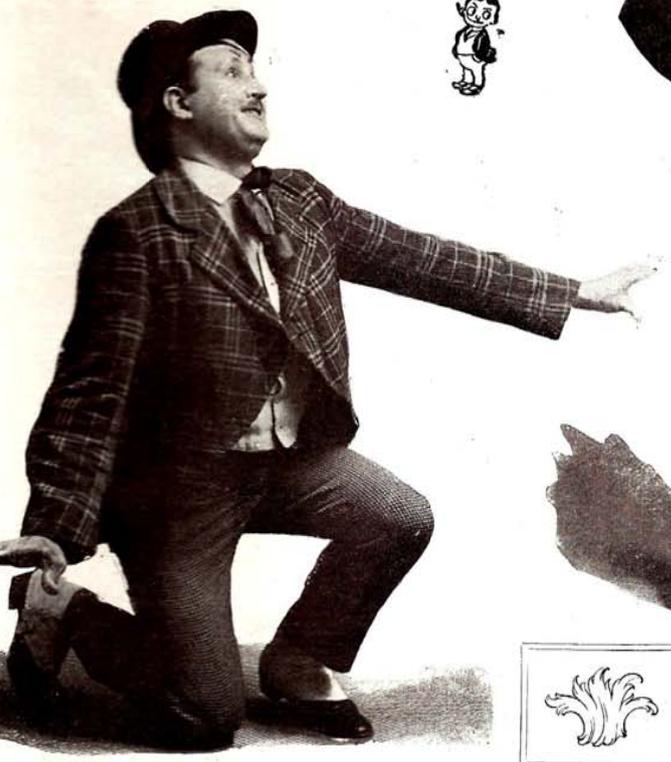
(larmoyant) C'est pas d'ma faut? *(ses jambes tremblent)* Amoi j'ai la frousse. Quand j'ai l'taf je n'peux plus rien fair', J'ai les fum'rons en fil de fer!

III

Oui! Oui! si j'étais courageux,
 J'en estropierais au moins deux!
 Vous n'savez pas c' que c'est qu'la frousse,
 L'soir dans la ru', quelqu'un qui tousse
 J'crois qu'c'est un guet-apens! l'signal!
 J'ai mes abatis qui s'trouv'nt mal,
 Alors j'veux appeler la police,
 Mais j'reste là comme un' saucisse.
 Quand j'ai l'taf, je n' peux plus rien fair'.
 J'ai les fum'rons en fil de fer!

IV

Oui! Oui! si j'étais courageux,
 J'aurais fait un bel amoureux.
 L'autr' nuit, j'couchais chez ma voisine.
 Son époux travaille à l'usine,
 Ell' me dit: « Si Julot rentrait,
 En t'voyant là, il t'défonc'rait! »
 Moi qu'allais tomber en extase,
 Je n'ai pas pu finir ma phrase.
 Quand j'ai l'taf, je n'peux plus rien fair',
 J'ai les fum'rons en fil de fer!



Paroles de
FORGETTES



LE TEMPS

Vals

Sur les Motifs de la Célèbre

Madame DE LILO.



CHANT *Allegretto.*

PIANO *ff*

long meurt, l'oiseau s'en vo - le - *Rit.* Tout dispa - rait, tout s'en va loin de nous:

fol - le - Tout dis - pa - rait sauf mon

- fust, la rose meurt, l'oiseau s'en vo

- leil, les nuits, les jours,

- vo - le, Seul, mon cœur est à vous



1

C'est ma vie,
Mon rêve, ma folie,
Dès le matin,
Au jardin,
De vous je rêve, je rêve,
Et dans l'ombre,
Le soir, quand tout est som-

bre,
Quand tout s'endort,
De vous, je rêve encor!

AU REFRAIN

S'ARRÊTÉ

ntée

Lente "Heures Aimées"

Musique de
Jules APTÉ

de la Scala

Très lent. 8

Le temps s'en fuit, la rose

Très lent.

nt du soir, les rêves d'or ma chanson



us. Letemps s'en.

out dispa - rait... leclair so.

hé - las! tout est fri -

ou - jours!

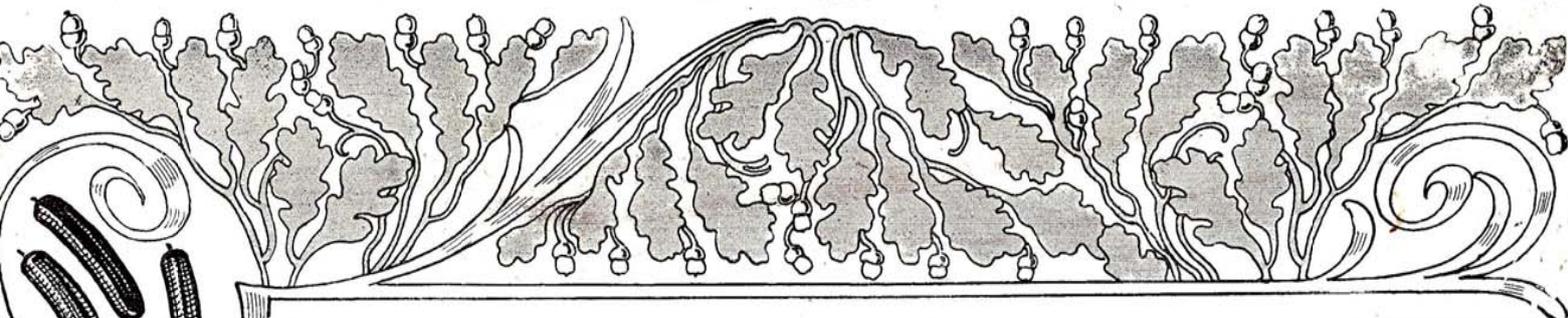


II

« Je vous aime ! »
 Ces mots, divin poème,
 Je les ai dits,
 Dans la nuit,
 Au vent qui passe.
 Que la brise
 Demain, tout bas, vous dise
 Comme un bonjour
 Mon doux refrain
 [d'amour.]

AU REFRAIN

Paris qui Chante



C'est ma vi - e, Mon rê - ve, ma fo - li

- e, Dès le ma - tin, Au jar - din, De vous je

rê - ve, je rê - ve Et dans l'om - bre, Le soir, quand



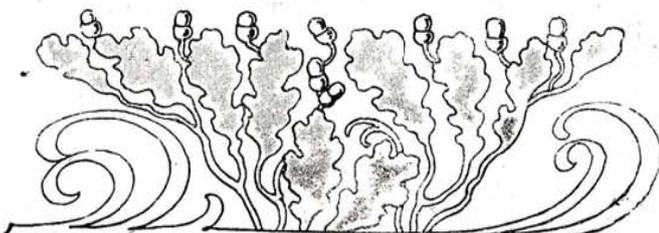
Rit. *pp*

tout est som - bre, Quand tout s'en - dort

Très lent. *pp*

De vous je rê - ve en - cor! Le temps s'en - va

Très lent.





JEHAN RICTUS

LA FROUSSE

Poème inédit de JEHAN RICTUS

Onze Ans = Six Ans

« Hé! tu dors pus? Caus'-moi, Mémaine....
Toi aussi, t'as entendu l'coup?
C'est h'encor pepa qui rentr' saoul....
Y n'a dû boir' tout' sa quinzaine.

Serr'-moi fort.... Boug's pas.... Écoutons.
Ah! ton p'tit cœur fait du tapage,
Y saut' comm' Fifi dans sa cage
Quand y voit l'petit chat Miton.

Aie pas peur,... j'suis là,... j'suis ta grande,
Tu sais ben? Cell' qu'est quasiment
Comm' qui dirait ta p'tit' moman....
Ben voyons, la cell' qui t'commande,

Qui t'brabouill', qui t'habill', qui t'peigne.
Qui t'mouch', qui t'serche tes petits poux;
Cell' qui ramass' pour toi les beignes;
Cell' qui t'aime à plein cœur d'amour.

Bon sang! Quoi c'est qu'y s'passe en bas?
Moman est cor à sa couture,
P'pa l'appell' : « putain, pourriture! »
Vrai! Pourvu qu'a n'y répond' pas.

Quand y n'est bu, y d'vient méchant.
M'man dit toujours qu'all' le plaqu'ra,
Mais avant, y l'estourbira,
Pis nous, y nous en f'ra autant.

Hier, t'as vu? Pour sercher querelle
Et tâcher d'y mette eun' pâtée,
Y n'a craché dans nos écuelles....
Mais Moman n'a pas rouspété.

T'entends? Y va, y vient, y rogne.
Pan!... Ça c'est nos joujou qu'i cogne,
Pourvu qu'avec ses gros souïers
Y n'aill' pas les érabouiller!

Pleur' pas, Mémaine, c'est pour de rire!
Lais' fair', j' fouill'rai dans son phalzar
Ça et c'qu'y m'est' dans ma tir'-lire
I' t'en ach't'rai des autr's au bazar.

Mais surtout, qu'y grimp' pas nous voir,
C'est ça qu'y m' fout l'pus la tremblette,
Y s'laiss' tomber su' nos gambettes
Et nous fait des drôl's de « bonsoirs ».

Y déraille, y bav', ses dents grincent,
Y nous chopp', nous tiraill', nous pince,
Et nous farfouille où faudrait pas :
Mais on peut rien dir', c'est pepa :

On s'range, on s'noie, on s'met en boule ;
Crier? On prendrait l'mauvais paing,
C'est du coup qu'y perdrait la boule
Et nous f'rait passer l'goût du pain!

Tout ça vient de c'que près d'l'usine,
Où tout' la journaille y turbine,
D'un sam'di à l'autre sam'di
Y a plein d'bistrots qui font crédit.

Pis M'man aussi a pas d'toupet
Pass'que moi, quand j's'rai pour m'marier,
Sûr, j'prendrai pas un ovréier
Ou c'est moi que j'touch'rai sa paie.

Mémaine, j'crois qu'le v'là, bon dieu!
Vit', vite, enfonçons-nous au pieu.
Tais-toi, mettons-nous à ronfler,
N'os'ra p'têt pas nous réveiller....

Patatras, boum! Minc' de potin.
Y bûche,... y doit n'être en cabosse
Ah! ben, présent, y a pus d'émosse,
Y planqu'ra là jusqu'au matin.

Présent, on peut rabattre l' drap,
On peut s'étirer à sa guise...
Bonn' nuit, ma gross', fais-moi eun' bise,
Serr'-moi ben fort dans tes p'tits bras.

The Modern Miss

CHANSON AMÉRICAINE

Version féminine de *The Modern American Gentleman*

Interprétée par M^{lle} Edna AUSTA

Paroles de
A. REGNARTIGUE

Musique de
Ernest WEILLER



Allto modéré

PIANO

f

mf Modéré..

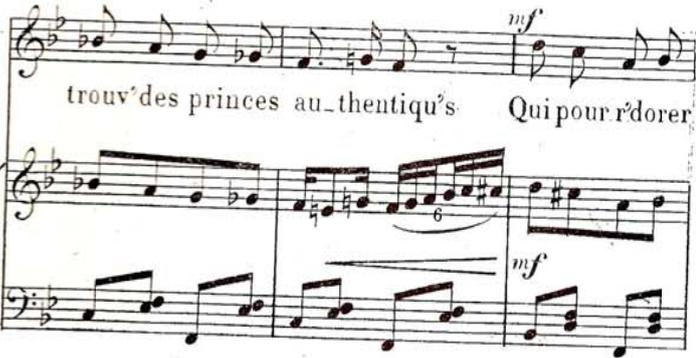
J'arriv' tout droit d'Chi-ca-go A-vec un jo-

mf Modéré..

-li magot, Dans Pa-ris c'est vé-ri-dique On

Paris qui Chante

trouv' des princes authentiqu's Qui pour r'dorer



leur blason, S'marient, car c'est le bon ton



A - vec les miss de l'Améri que Je suis

REFRAIN.



une petit' miss Aux yeux de pervenche. J'ai le teint frais comme un lys,



Paris qui Chante

mf *f* *f*

D'la gorg' de la branche Ce lui qui m'épousera Pour sûr ne l'regrett'ra pas car je suis sag' Sag' comme un' petit' i -

ff (*ad lib. chanté ou dansé*) *f* *f*

- mag' Ah! - Je suis u. ne petit' miss Aux yeux de per-ven. che d'ai le teint frais comme un lys, D'la gorg' de la bran- che Ce lui



f *f*

qui m'épousera Pour sûr ne l're- grett'ra pas

ff *ff*

Car je suis sag' sag' comme un' petit' i - mag' Aohyes!

All^o *ff* *ff*



Antimilitarisme

CONFÉRENCE

Faite par un Emule du citoyen Hervé

Créée par

l'AUTEUR à Triboulet, et par DELPHIN au Carillon

Paroles de Louis ZOURNAYRE

Air: Ça vous Coupe la Gueule...



DELPHIN

I

Camarad's quand vous rencontrez un [soldat,
Dit's-vous bien : « C'est un militaire, »
Or, le militaire vit sur les fonds d' l'État
Et son métier c'est d' fair' la guerre.
Seul'ment, comme i n' la fait jamais
Puisque d'habitud' y a pas d' guerre en [temps d' paix,
Faut l' supprimer, comm' dit Hervé,
Ça s'ra toujours un sou d' trouvé.

II

D'ailleurs les soldats ne diffèr'nt des [civils
Que par le gros tabac qu'ils fument,
On les reconnaît bien, de dos, d'face ou [d'profil,
Mais ça, c'est grâce à leur costume...
Sans quoi, jamais on n'les prendrait
Pour des militar's, mais plutôt, on [dirait
De grands goss's, car ils aim'nt [surtout
Se trouver dans l'sein des nounous.

III

C'est même, à c'point d'vue, c'que [j'trouve ébouriffant
D'voir les soldats dans leur caserne
S'amuser encor' comm' le font les [enfants
Avec un sabre et un' giberne
On les fait courir dans la cour
Avec des trompett's, un fusil, un [tambour.
Eh bien, moi, j'vous l'demand' [Messieurs
A quel ag' donc qu'i s'ront sérieux ?

IV

On leur donne un sou, tous les jours [et vraiment
C'est trop, faut avouer qu'ils le [gagnent
D'un' manièr' facile, on leur donn' [le logement
On leur paye des parties d'campa- [gne...
Ils font d' l'escrime, ils font du [sport,
Bref, on les élèv' comm' des fils de [mylords...
Et mém' ceux qui n'sav'nt pas [l'piano
On leur fournit les haricots.

V

Faut supprimer ça, moi je n'com [prends mém' pas
Les objections qu'onvient nous faire
Y a l'Agricultur' qui, dit-on manqu' [bras de
Chaqu' soldat en possède un' [paire...
Hervé, même a trouvé l'premier
Que l'Agricultur' manquait aussi [d'fumier
Mais il cherche un systèm nouveau
Pour en faire... avec le drapeau.

VI

Quand nous n'aurons plus d'armée, si les Prussiens
Veul'nt profiter d' la circonstance
Pour nous tomber d'sus, alors, nous verrons bien
Tout le long des frontièr's de France
Nous f'rions mettr' sur des écriteaux :
« Défense aux Prussiens de franchir ce poteau
Sous peine, en Franc', d'être reçus
Avec des coups d'souliers qu'équ' part.



**DOULEURS PÉRIODIQUES
IRRÉGULARITÉS**
promptement soulagées et
supprimées par l'
APIOLINE CHAPOTEAUT

Phie VIAL, 20, rue de Châteaudun, Paris
et toutes Pharmacies

BRODEUSE MÉCANIQUE
BREVETÉE
Travail facile même pour les enfants
Pour broder tapis, coussins, ameublement, etc. — Prix: en noir: 4175;
en nickelé: 6150, enivoi franco contre mandat ou timbres-poste, avec instruction.



Apprentissage en 15 minutes

L. WEISER, 12, Rue Martel, Paris.

Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable **PAPIER D'ARMÉNIE**
EN VENTE PARTOUT

l'envoie gratuitement et sous pli fermé
Méthode inimitable donnent résultat immédiat et sans danger dans tous les cas d'irrégularité ou de Retard des Epoues. Ec. M^{me} D. Y. LEIGHS
18, B^e Beaumarchais, Paris.

RETARD

J. RUEFF, Editeur, 6 et 8, rue du Louvre, PARIS
Les Chansons de
JEAN QUI CHANTE
Musique de André COLOMB.
Dessins de Paul BALLURIAU.
Un vol in-12 avec illustrations, broché. Prix: 3 fr. 50.



GERMANDRÉE EN POUDRE
EN CRÈME ET SUR FEUILLES
SECRET DE BEAUTÉ
D'un parfum idéal, d'une adhérence absolue, salubre et discrète, donne à la peau **HYGIÈNE ET BEAUTÉ**
MIGNOT-BOUCHER
19, rue Vivienne, 19, Paris
Médaille d'Or. Exposition universelle. Paris 1900.

“ CHOCOLAT MEYERS ” BRUXELLES PARIS

Chocolats en paquets — Bonbons fins — Fantaisies
Cacao en blocs et en poudre — Chocolat en poudre

“ ORMILA ” ALIMENT COMPLET, RECONSTITUANT

USINE DE PARIS — 184-186, Rue ST-MAUR — X^{me} Arrond.
DÉ OT : 30, boul. des Italiens, Paris et dans toutes les bonnes Maisons de Province.

Envoi Franco du Catalogue contenant 128 Fig.

PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT

DUPONT

FABRICANT, BREVETÉ S.O.D.G.
Fournisseur des Hôpitaux
10, Rue Hautefeuille, 10
PARIS
(Près l'École de Médecine).



Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents

POUDRE DENTIFRICE CHARLARD
PRIX: la boîte, 2 fr. 50; la demi-boîte, 1 fr. 25, franco

EAU DENTIFRICE CHARLARD
Prix du flacon: 2 fr. 50, franco

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

Pas de Bibliothèque complète sans **l'Annuaire de la Chanson**

DU MONDE DES THEATRES ET DE L'ENSEIGNEMENT LIBRE

Bureaux et Administration: 6, passage Brady, PARIS (X^e). — Téléphone: 299-04.

MALADES DE L'ESTOMAC, DU FOIE, DE LA GOUTTE,
DE LA GRAVELLE ET DES INTESTINS

Buvez et exigez l'Eau

VICHY - GÉNÉREUSE

Bien retenir le nom de GÉNÉREUSE et l'exiger.

NE VOUS MARIEZ PAS sans avoir visité
MERCIER FRÈRES — la MAISON —
la plus importante maison d'AMEUBLEMENT

ÉBÉNISTERIE, TAPISSERIE,
LITERIE,
SIÈGES, TENTURES

100, Faubourg Saint-Antoine

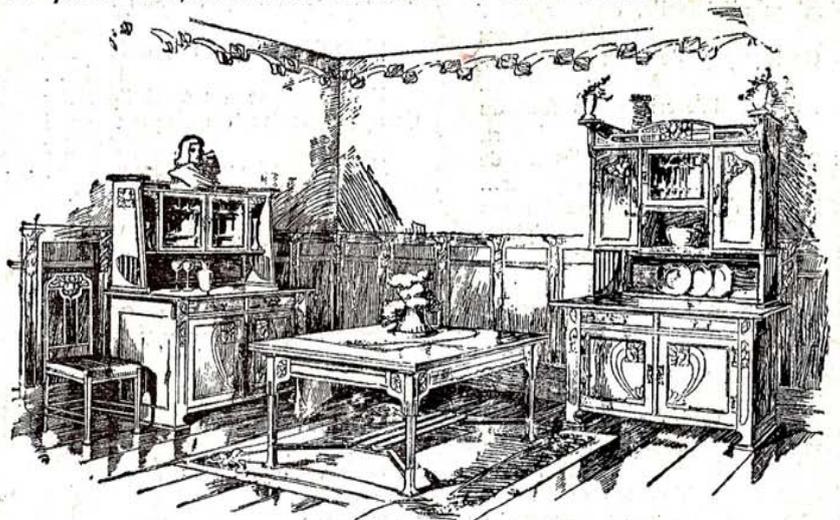
Envoi franco de Catalogue contre 0 fr. 40

* * *

SALLE A MANGER

N° 6450

Buffet moderne chêne fumé, 5 portes, 2 tiroirs dans la ceinture, ferrures cuivre, 1^m80 de large. 550 fr.
Dressoir de 1^m60 de large, dessus bois..... 250 fr.
Table, 1^m30x1^m40, 3 allonges..... 310 fr.
Chaise élastique, garnie cuir..... 60 fr.



CHAMBRES A COUCHER, SALONS, SALLES A MANGER, BUREAUX

BON N° 249

La reproduction du texte et des gravures de Paris qui Chanta est formellement interdite. Les manuscrits ne sont pas rendus.